**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 81 (1952)

**Heft:** 6

**Rubrik:** "Afin que tous soient vos témoins" (Intention missionnaire du mois de juin)

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# « Afin que tous soient vos témoins »

*(Intention missionnaire du mois de juin)*

Le Maître, en compagnie des douze, cheminait un soir parmi les hautes herbes trouées d'anémones rouges. Cette ligne d'horizon barrée par l'Hébron, ces coteaux flanqués de pampres jaunis, ce beau crépuscule de Judée les laissaient insensibles. Le groupe s'avançait silencieux, presque recueilli. Chacun scrutait en son esprit les mots tombés à l'instant des lèvres du Seigneur :

*Vous aussi, vous me rendrez témoignage !*

Parole divine dont chaque siècle a prouvé la vérité. Les récits de ces courageux et magnanimes témoignages, il faut les chercher dans les Actes des Apôtres et dans l'histoire de l'Eglise. Voici ceux du christianisme combattant : des penseurs qui réfléchissent, des moralistes qui mettent en garde, des théologiens qui précisent, des Papes qui parlent ! Voici, indispensables aussi, les témoignages de ceux qui ne songent qu'à être fidèles à la doctrine, ceux des saints ! C'est celui de ces communautés chrétiennes dont il est dit : « Ils mettaient tout en commun... Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme ! » C'est celui de François d'Assise avec sa pauvreté éloquente dressée comme un défi en face de la course aux plaisirs de son temps. C'est celui de Benoît et de ses monastères où germa la civilisation du moyen âge. C'est celui de tant d'institutions charitables actuelles, de tant de dépouillements volontaires qui sont la réponse vivante à l'invite du Maître : se détacher de la matière afin de pouvoir mieux regarder le ciel.

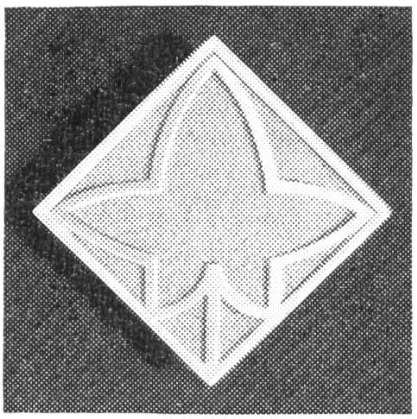
Hélas ! il est aujourd'hui des nations qui donnent des témoignages à rebours. Et c'est pour elles que, durant ce mois de juin, le Saint-Père sollicite notre prière. Ce Proche et Moyen Orient, ce sont les vastes étendues allant des Balkans au delà de l'Oural et du Caucase aux rives de l'Indus. Nommer cet Orient, pour nous Européens occidentaux, c'est voir surgir ce Levant fulgurant des splendeurs de la « première Révélation », Dieu Créateur parlant à Adam et Eve dans le bonheur inviolé de l'Eden. C'est constater le long épanouissement et la chute rapide des empires d'Egypte, d'Assyrie, de Perse, de Grèce et de Rome. C'est encore découvrir, au plus profond des siècles amoncelés, l'étoile de la « deuxième Révélation », Dieu parlant aux hommes par son Fils dans cette Palestine écrasée sous le joug des Romains.

De l'Orient, la doctrine de vérité du Christ rayonnera jusqu'aux confins de la terre. Ainsi nous comprenons pourquoi les chrétiens de tous les âges ont aimé cette terre d'Orient jusqu'à verser leur sang pour l'arracher aux griffes de Satan. Ceux d'aujourd'hui ne peuvent assister impassibles aux assauts renouvelés des puissances infernales. Dans ces pays empoisonnés par les théories du communisme, du marxisme, du soviétisme, l'extrême différence des classes crée des antagonismes criant vengeance. Le luxe hideux opprime une misère profonde. Ce que nous pourrions dire de ces théories erronnées ne serait qu'une goutte d'eau ajoutée à l'océan de ce qui s'écrit pour et contre ces systèmes relevant tous du matérialisme athée. Pour faire un canon, disait un jour un humoriste, il faut un trou et y couler du bronze autour. Le matérialisme c'est un peu cela ! En lui-même, il est le vide ! Pour lui, l'homme est une simple parcelle de matière physico-chimique. Vidé de son âme, de sa conscience, il n'est qu'un « moment ».

Alors, il faut masquer ce vide ; autour de ce trou, il faut fondre du bronze : ce sont toutes les satisfactions accordées aux passions sans cesse flattées et libérées de la loi morale et religieuse. En dehors de lui, le matérialisme n'accepte rien : « Qu'une personne âgée croie encore en Dieu et accomplisse des rites, cela se conçoit en raison de son éducation pré-révolutionnaire ; quant à nous, croire en Dieu, ce serait douter de la science et de ses forces ! » N'est-ce pas toujours la voix de l'antique serpent ? « Vous serez libres comme des dieux !... » Hélas ! la Babel moderne veut-elle aussi supplanter le ciel ? Mais dans cette gigantesque construction déjà des fissures se déclarent, il faut colmater, et l'orgueilleuse cité nouvelle, forteresse encerclée de fer, n'est plus qu'une étouffante prison pour ceux qu'elle encercle en ses murs. Si la matière créée par Dieu pour sa gloire et notre utilité pouvait gémir, elle se lamenterait de se voir détournée de sa fin. Ne pouvant protester, elle se venge ! Ces peuples voués à l'idolâtrie technicienne sont écrasés par le machinisme, l'orgie des ambitieux se repaît de la faim des vaincus et des faibles. Parmi ces atrocités inouïes ne retenons qu'un fait entre mille. L'histoire de cette Olga, gamine de 14 ans, spécialisée dans le meurtre d'enfants. Elle les appelle par le trou de la serrure dès le départ des parents, se fait ouvrir, les étrangle, et les camarades, tapis dans le couloir, viennent prendre les livres, les vêtements ou les roubles accessibles. La tâche de l'Eglise en face de ces erreurs, de ces horreurs ? Mère soucieuse de ne perdre aucune des âmes rachetées, par son chef elle indique les seuls moyens efficaces de ramener les malheureux égarés. Catholiques, nous les connaissons : Vivre la foi, vivre l'espérance et surtout vivre la charité par la pratique effective de l'amour fraternel, et puis, prier. Nous avons chassé Dieu du monde, notre prière peut le rappeler parmi nous.

Croisés, enfants de nos écoles chrétiennes, quelle mission splendide à remplir !

## *Une lueur s'allume !*



Les couleurs et métaux réfléchissants se sont imposés de plus en plus pour nos signaux routiers, plaques de vélos et véhicules ruraux. Après que l'Office central suisse d'aide aux réfugiés a vendu l'an dernier avec grand succès une *plaquette lumineuse pour piétons*, un nouvel insigne réfléchissant, encore plus joli, sera de nouveau mis en vente en juin de cette année, en faveur de l'aide aux réfugiés. Dans le faisceau lumineux d'un véhicule, ces plaquettes sont visibles à une distance de 80 à 100 mètres. Mais leur lueur n'est visible que pour le conducteur du véhicule et lui signale ainsi à temps les piétons marchant au bord de la route.

Une *collecte par chèques postaux des œuvres privées pour l'aide aux réfugiés* est liée à la vente de plaquettes. Comme le rayon lumineux seul donne à la plaquette son efficacité, il dépend de notre générosité à tous que les réfugiés vivant en Suisse reçoivent une lueur d'espérance et de confiance dans l'avenir. Compte de chèques postaux VIII 33000. Vente de plaquettes les 27-28 juin 1952.